



Livre sans titre (...ni début, ni fin...)

Alexandra Domnec



- SOMMAIRE -

Chapitre 1

Les Béatitudes par les plantes et par tranches => La suite

- >> *Y a-il un sens à la succession de ces 9 fois heureux ?*
- >> *En quoi ça me/nous concerne aujourd'hui et maintenant ?*

Chapitre 2

Étude d'un miracle "La femme hémorragique, la fille de Jaïros et l'envoi des Douze" selon le process des Béatitudes => La suite

- >> *Et s'il existait un process de guérison pour le corps et l'esprit ?*
- >> *Un process de résurrection aujourd'hui et maintenant ?*

Chapitre 3

Théorie d'un process de résurrection individuelle et collective imbriquées => La suite

- >> *Comment renouer avec la Vie ? Un process de résurrection...*

CHP1-Les Béatitudes par les plantes et par tranches

Alexandra Domnec



- SOMMAIRE -

=> 2 questions :

>> *Y a-il un sens à la juxtaposition successive de ces 9 fois heureux ?*

>> *En quoi ça me/nous concerne aujourd'hui et maintenant ?*

- [Installe-toi...](#)
- [Les Béatitudes en tableaux](#)
- [Heureux ?](#)
- [Heureux, une bonne nouvelle !](#)
- [Traduction par le montage : un mouvement](#)
- [Traduction par le montage : une direction](#)
- [L'illustration des béatitudes par des plantes bibliques](#)
- [Les Béatitudes juxtaposées en 8 tranches](#)
- [Les Béatitudes : des promesses inouïes](#)
- ["Heureux les humbles,...le Royaume..."](#)
- [Au cœur, il y a deux heureux...](#)
- [Deux heureux, traduction par le montage](#)
- [Qui sont-ils ? \(version longue\)](#)
- [Un message vivant...](#)



- Installe-toi sur la terrasse ! Il fait beau à cette heure. Je vais chercher quelques jus de fruits...

- Tu as fini d'écrire ?

- En fait je t'attendais pour continuer...

- Super ! Lis-moi le début !

- « Alors par quoi commencer ? Comment te raconter cette histoire ? »

- Ça commence comme ça ? Il y a un titre à ce livre ?

- Il n'y en a pas... pas de début et peut-être pas de fin !

- Juste une idée qui passe, en somme. Ok, continue !

- C'est tout ! La suite, je te propose de l'écrire ensemble...



a

- Comme tu le sais, je viens de terminer un nouveau tableau à partir du magnifique texte des Béatitudes qu'on appelle aussi le "Sermon sur la montagne". Je l'ai appelé : les "[Béatitudes par les plantes](#)" (image a).

- *Le Sermon sur la montagne..., ça me dit quelque-chose ! Mais je n'ai plus le texte en tête.*

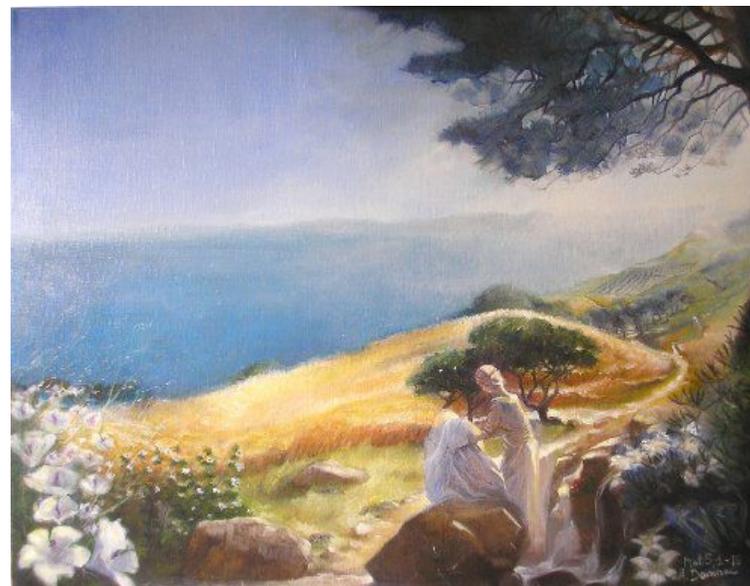
- Attends, je cherche une Bible !

... Voilà, c'est dans le Nouveau Testament, dans l'évangile de Matthieu, chapitre 5, versets 1 à 12.

Il s'agit du premier discours public de Jésus-Christ. C'est la base de son évangile...

- ... *Mais tu n'avais pas déjà fait un tableau sur les Béatitudes ?*

- Oui, oui, il y a dix ans intitulé "[les Béatitudes \(heureux...\)](#)" (image b). J'en ai d'ailleurs repris certaines idées.



b

- *Ah oui, dans les deux tableaux, il y a deux personnages au centre !*

Attends, je tape "Sermon sur la montagne"...

... les peintres peignent plutôt des tableaux avec Jésus assis au milieu de ses disciples et d'une grande foule... Et il leur parle avec la main levée...

- Oui, car dans l'iconographie classique, le fait de lever la main signifie qu'il leur explique quelque-chose.

- *Et toi, tu l'as fait autrement !*

*En fait, tu n'as même pas peint Jésus !
Ni ses disciples !!
Ni la foule !!!*

Et dans les deux tableaux !!?

- Si, je les ai peints, mais au loin. Regarde en haut à droite !
J'ai placé Jésus sur le Mont des Béatitudes, sur la ligne d'horizon au plus haut de la terre, entouré d'une foule qui se rassemble en forme de croix.



Mont des Béatitudes

- Ah oui ! Ça ne saute pas aux yeux...

- Oui peut-être ! [Un peu comme tout ce qu'il y a dans ce texte, je crois...]

- Mais alors du coup, le reste du tableau parle de quoi ?

- Quand je peins un tableau biblique, j'essaye plutôt de **"peindre le texte" de la Bible**, si tu me permets l'expression, et si possible de présenter **une vision complète du passage étudié**.

J'ai donc commencé par m'attarder sur le mot qui rythme tout ce texte...
Je te le lis :

Evangile de Matthieu, chapitre 5, versets 1 à 12

" 1 Voyant les foules, Jésus monta sur la montagne et, s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Puis, prenant la parole, il les enseignait :

3 Heureux les humbles (pauvres en esprit), car le Royaume des cieux est à eux !

4 Heureux les affligés, car ils seront consolés !

5 Heureux les doux, car ils hériteront la terre !

6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

7 Heureux les miséricordieux, car il leur sera fait miséricorde !

8 Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !

9 Heureux les faiseurs de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

10 Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux !

11 Heureux êtes-vous chaque fois que l'on vous insulte, vous persécute et dise toute méchanceté contre vous en mentant à cause de moi.

12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'ils persécutèrent les prophètes avant vous. " (Matthieu 5, 1 - 12)

- " *heureux, heureux, heureux, heureux...* ". Il y a "**9 fois heureux**".

- Et tu sais ce que j'ai trouvé comme définition pour ce mot ?

- *Un truc du genre joyeux, content, ravi ...?*

- ... oui mais je te parle des trésors cachés que l'on trouve dans les autres langues de la Bible ?

- *Suspens ! dis-moi !*

- Étymologiquement, le mot "heureux" :

- en hébreu, c'est-à-dire la langue de Jésus et de tout l'Ancien Testament, "**ashar**" vient d'un verbe "esher" et signifie "**être debout et en marche**".
- en grec ancien, la langue du Nouveau Testament, "**makarios**" (μακαριος) donne l'idée d'une "**joie intérieure**" non liée aux circonstances de la vie.
- en latin, une langue incontournable de l'église chrétienne, "**beatitudo**" d'où le nom des "Béatitudes", signifie le "**bonheur**".

- *Il y a des nuances, certes, mais ça reste avant tout une **bonne nouvelle** !*

- Oui, comme tu dis, ce discours est avant tout une bonne nouvelle !

D'ailleurs l'évangile de Matthieu est à lui-seul une "bonne nouvelle". "Évangile" (εὐαγγέλιον) en grec signifie "bonne nouvelle".

Sans compter que dans la Bible, le mot "heureux" est partout. Certains disent même qu'on le trouve écrit 365 fois, ...

- *autant de fois que de jours dans une année. Cool !*

- ...pour en revenir aux Béatitudes, je crois qu'il y a également dans ce discours l'idée d'une démarche, d'une quête...

... celle de marcher vers un bonheur, vers une joie intérieure accessible dès maintenant et indépendante des circonstances du quotidien.

Voilà ce que j'ai cherché à traduire dans le reste du tableau !

Le principe que ce discours soit davantage **une démarche "debout et en marche" vers la joie, vers les autres, vers Jésus, vers Dieu, vers ce qu'il propose...** plutôt qu'un état de Béatitude !

- *Et comment ?*

- D'abord par le **montage du tableau...**

- *Explique !*

- Au lieu de peindre une scène fixe, j'ai cherché à peindre **un mouvement**, une dynamique, l'idée d'être "**debout et en marche**" quelles que soient les joies ou les difficultés.

J'ai donc imaginé des chemins (■), faits de haut et de bas, de douceurs et d'épines, de croisements, de choix, de rencontres ...

- *Comme la vie...*



- C'est ça !

Et j'ai placé une ligne d'horizon (■) à la moitié du tableau de façon à ce qu'elle partage équitablement la terre (au-dessous) et le ciel (au-dessus). Car dans le texte, il est question de "Royaume des Cieux" et de "terre" (vie terrestre).

Sur cette ligne d'horizon, il y a Jésus-Christ ▼ entouré d'une foule au plus haut de la terre sur le Mont des Béatitudes.

Et pour accentuer les **9 fois heureux**, j'ai cherché à peindre une sorte de **progression positive**.

Elle suit une diagonale (■) qui commence en bas à gauche du tableau et finit en haut à droite au niveau de la ligne d'horizon.

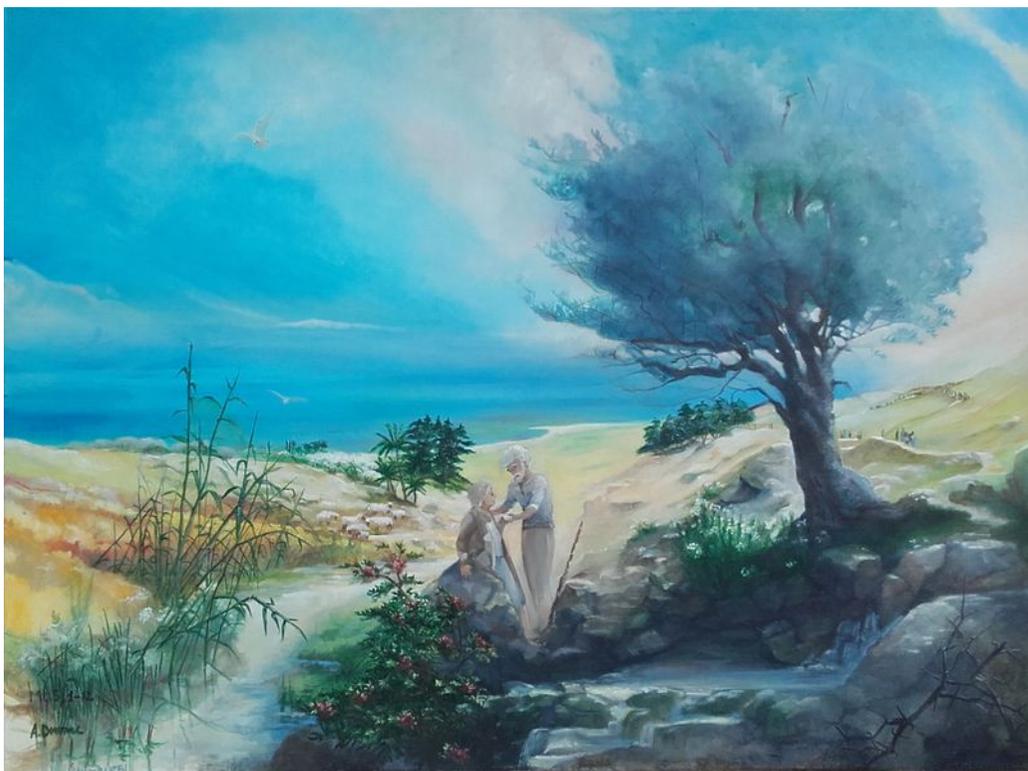


- *Elle commence dans l'eau d'une rivière ?*

- Oui, comme le passage d'un gué vers quelque-chose de nouveau !

- *Et elle va jusqu'à Jésus sur le Mont des Béatitudes.*

- Oui, du coup, Jésus et la montagne sont comme un repère pour ceux qui cheminent dans ce sens et qui souhaitent le rejoindre...



- Ensuite, j'ai peint des éléments précisant le lieu et la saison.

- Pour la saison, je dirais au printemps, car j'ai vu des fleurs aux arbres. Mais pour le lieu... au bord d'une mer ?



- Pour le lieu, nous sommes près du Lac de Tibériade, non loin du Mont des Béatitudes, au-dessus du village de Capharnaüm, un village de pêcheurs en Galilée. Il est au nord-ouest du lac, proche de l'entrée du Jourdain. Jésus y a souvent séjourné.

- Le Lac de Tibériade, on l'appelle aussi la Mer de Galilée... une mer, donc :-)

- <sourire>

Pour la saison, tu as raison, c'est le printemps. Même si le texte ne donne pas d'indication sur l'époque, ni dans les textes voisins, ni dans le texte des Béatitudes plus succinct que l'on trouve aussi dans l'évangile de Luc (6, 20 - 26).

J'ai donc choisi cette saison pour rappeler l'idée qu'avec ce premier discours public de Jésus, nous débutons son ministère et une nouvelle ère.

Ensuite, j'ai repris l'idée du "langage des plantes" que l'on trouve chez les fleuristes ou dans les œuvres des peintres classiques. Et j'ai cherché à **illustrer symboliquement chaque Béatitude par des plantes** qui correspondent au lieu et la saison.

Et je n'ai utilisé **que des plantes citées dans la Bible** (voir leur [signification / symbolique](#)). J'ai repris l'idée que la Bible s'explique par elle-même, comme pour les mots et leur première occurrence...

- Occurrence ?

- L'occurrence c'est la première apparition d'un mot dans la Bible qui en donne souvent son sens principal. C'est particulièrement vrai dans l'Ancien Testament.

- Une sorte de dictionnaire intégré... Pratique !



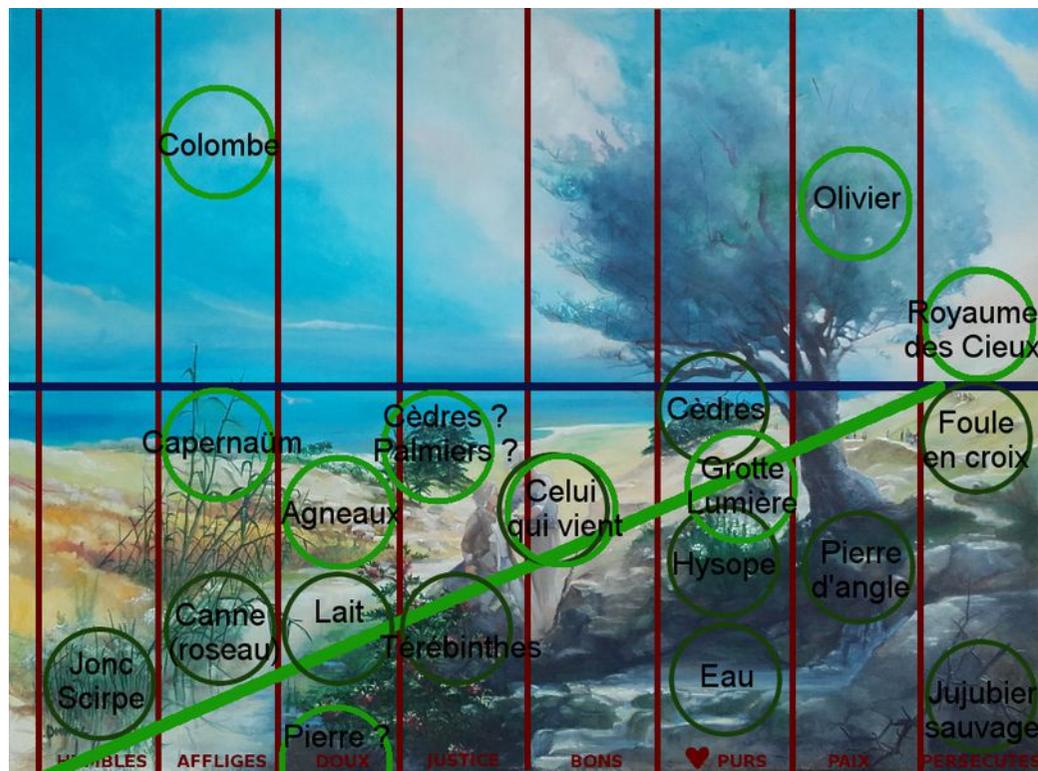
- Enfin, j'ai peint les Béatitudes, par tranches verticales successives (■)
comme dans le texte, juxtaposées les unes après les autres.

- *Et il y en a ... 8 tranches et 9 fois heureux !?*

- Oui, j'ai mis les deux derniers heureux (3 derniers versets) dans la dernière
tranche. Mais tu as raison, j'ai hésité. J'en ai cherché le sens...

D'ailleurs cette vue d'ensemble m'a permis de mieux réfléchir à la question :

>> Y a-il un sens à la succession de ces 9 fois heureux ?



- Oh, des petits ronds partout !

- Pour finir, j'ai essayé de représenter, **les deux parties** de chaque béatitude.

Tu as donc dans chaque tranche des ronds verts foncés et verts clairs.

Les verts foncés ● correspondent à la première partie de la Béatitude que j'appelle "**l'annonce**".

Par exemple : "*4 Heureux les affligés,...*"

Les verts clairs ○ correspondent à la deuxième partie (car...) que j'appelle "**la promesse**".

Par exemple : "*... car ils seront consolés !*"

Je dis promesse, car il s'agit d'une chose à laquelle on peut croire, même si on ne la voit pas toujours quand c'est au présent ou pas encore quand c'est au futur... mais qui est sûre !

- Présent ? Futur ?

- Oui relis ! Dans les promesses, le temps utilisé est soit le présent "*est à eux*" ou soit le futur "*seront consolés !*"

- Des choses invisibles en somme mais réelles... des choses sûres qu'on ne voit pas encore mais qui doivent arriver... croire... espérer...

- Oui toujours ces questions de foi et d'espérance... Paul en parle d'ailleurs dans ses lettres (épîtres) ... je te cite un passage :

"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas." (Hébreux 11, 1)

- Et chaque rond symbolise quelque-chose ?

- Oui, mais avant de t'en parler, avec cette idée "d'annonces et de promesses", j'ai avancé dans ma réflexion par rapport à la question :

>> *Ya-il un sens à la succession de ces 9 fois heureux ?*

A première vue, je dirais que ce discours semble être à l'image de la vie de Jésus.

Comme pour les Béatitudes montées en deux parties : "annonce / promesse", je crois que **Jésus annonce** dans ce premier discours le chemin qu'il va **accomplir** "annonce / promesse".

Il nous livre la démarche et, si tu regardes bien, il nous assure des **promesses inouïes !**

Or tu vois, tout commence par "*Heureux les humbles...*", un vide qui permet l'accueil de l'autre et de quelque-chose d'autre... Tout est possible... Tout est ouvert "*...le Royaume des cieux est à eux !*"

"Heureux les humbles (pauvres en esprit), car le Royaume des cieux est à eux !"



- Et alors, ces deux là ?



- Quand je lis le texte :

"Heureux les doux, compatissants, ..." , ça je comprends.

Mais *"Heureux les affligés, les persécutés..."* , là, ça devient plus difficile !

Cependant, à force de lire et relire ce message, j'ai l'impression qu'il y a **deux sortes d'heureux** :

Ceux que j'appelle **"les vides"**, plutôt enclins à recevoir, à accueillir ;

Et ceux que j'appelle **"les pleins"**, plutôt versés à donner, à partager.

Tu vois un peu comme l'image de deux bols, l'un qui verse quelque-chose dans l'autre...



Et bien, j'ai essayé de peindre la rencontre de ces deux types d'heureux, les vides et les pleins, comme cette image des deux bols...

- Ah oui, maintenant que tu le dis ! Ça y ressemble...

- Et comme c'est une histoire dans l'histoire, au niveau du montage, j'ai changé la dimension dans laquelle évolue les deux heureux.

Ils se trouvent dans un montage aux trois tiers du tableau.

Chaque tiers traduit les aléas de la vie humaine.

- Tiers haut : dans les Cieux
- Tiers central : émergé, entre terre et ciel
- Tiers bas : sous l'eau, dans l'épreuve...



Et les mains des deux heureux se tiennent juste au croisement des diagonales au 1/3 du tableau.

C'est un moment de bascule, un retournement ("Shuwb" en hébreu), "**un instant heureux**"...

- *Et ils sont qui pour toi ces deux heureux ?*

En version courte, je dirais :

L'une, à gauche, s'est arrêtée, peut-être "à bout de souffle" ou épuisée, triste, désespérée...

L'autre, à droite, est venu l'aider, lui donner envie de lever les yeux, de se relever, de se remettre debout et en marche...

- Et en version longue ?

- En version longue :

L'une, à gauche, s'est arrêtée, peut-être par épuisement, malade, triste, désespérée, sans désir, pauvre de tout, vide de toute espérance...

"Où es-tu ?" (Genèse 3, 9)...

Peut-être avait-elle mal au point de s'enrouler autour...



Peut-être prise par le doute (Jaïros Luc 8, 41), remet-elle en cause sa vie et ses repères, à la recherche de changements, de réponses, lasse de ces attaches sans fondement...

Mais même à l'arrêt, nous la découvrons, comme [l'aveugle Bartimée](#) (Marc 10, 46) ou [la femme hémorragique](#) (Luc 8, 44), sur un chemin...



L'autre, à droite, est venu à sa rencontre, peut-être juste parce qu'il passait par là, lui aussi sur le chemin. Il s'est arrêté ! (Marc 10, 49)

Peut-être parce que doux, compatissant, ... envoyé, guidé, inspiré dans son cœur et dans son esprit ... ou juste parce que humain !

Il est un autre, un sourire, une parole,... un réconfort, un appui, une bâton (Psaume 23, 4), un "bon Samaritain" (Luc 10, 25 - 37), un prochain...

Il lui donne la main (Luc 8, 54) et l'aide à se relever, à se remettre debout et en marche...

Peut-être lui parlera-t-il de ce rocher, de cette pierre d'angle à laquelle accrocher son cœur (pur), sa vie et y croire...

"48 Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix." (Luc 8, 48)

Peut-être aussi au travers d'un dialogue, un partage inspiré, trouveront-ils quelques réponses à leurs recherches intérieures, Paroles comme des pains bénis... qui leur sont envoyées ("*Qu'est-ce que c'est ?*") = "Manne" Exode 16, 15 ; "*pain quotidien*" Matthieu 6, 11 ; "*pain de vie*"...) ... transformation... guérison...

"Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne !" (Esaïe 52, 7 ... Romains 10, 15)

Ensuite, comme deux pèlerins d'Emmaüs retournant à "Jérusalem" (littéralement en hébreu = "fondement de la paix"), peut-être partiront-ils sur les pas de Jésus-Christ, à son image, vers un chemin menant au Mont des Béatitudes, vers Dieu et sa Parole... Heureux !

"Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." (Jean 14, 6)

- *Ok, c'est bien sympa tout ça, mais en quoi ça me concerne dans ma vie de tous les jours ?*

- Qu'avons-nous de commun avec cette histoire ? C'est bien la question que je me suis aussi posée...

>> *En quoi ça me/nous concerne aujourd'hui et maintenant ?*

Pour y réfléchir, j'ai habillé symboliquement les deux heureux de façon contemporaine. Car je crois que **la Bible s'adresse à chacun de nous, aujourd'hui et maintenant.**

Je crois que dans notre vie de tous les jours, nous sommes des fois l'un et des fois l'autre.



Des fois vides, nous avons besoin d'aide, celle d'un "bon Samaritain" (Luc 10, 25 - 37) qui nous prend la main.

"...Et qui est ton prochain ?" (Luc 10, 29)



Et l'heure suivante, à l'image du Christ toute sa vie et guidés par l'Esprit, nous serons peut-être celui qui va venir donner un peu de goût et de lumière au suivant...

"Vous êtes le sel de la terre [...] Vous êtes la lumière du monde..." (Matthieu 5, 13 - 16).

Cet échange fondamental "recevoir/donner... donner/recevoir... accueillir/partager... partager/accueillir..." est un peu comme une respiration, un souffle de vie... une **"résurrection au quotidien"**... **Un vrai bol d'air !**

- *Résurrection ?*

- Une résurrection, un remise en route... être debout et en marche !

En fait, les mots "se lever", comme on "se lève" le matin, "se relever", "réveiller", "relever", "ressusciter", "résurrection"... tous ces mots ont la même origine. Il s'agit des verbes grecs "egeiro" ou "anistemi".

Et donc chaque jour, je crois que ce partage, ce mouvement, cette "relation d'amour" du don et de l'accueil est un peu comme les deux pieds qui font avancer l'Heureux et tous ceux qui vivent avec lui.

- *Aimer, c'est ce qui fait avancer le monde... et toi, et moi...*

- C'est même **un commandement** :

"37 Jésus lui répondit: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. 38 C'est le premier commandement et le plus grand.

39 Et voici le deuxième, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.»" (Matthieu 22, 37 - 40)

Et j'irais plus loin... Aimer, c'est ce qui guérit le monde... et toi, et moi...

<pause>

[Retour sommaire du livre](#)